



l'avenir

UNE PUBLICATION DES
ÉDITIONS DE L'AVENIR PRESSE SRLBRABANT WALLON 1300 WAVRE,
place Henri Berger 2DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Denis Pierrard

ÉDITEUR RESPONSABLE :

François le Hodey
Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
081/24 88 11RÉDACTEUR EN CHEF :
Thierry Remacle

CHEF D'ÉDITION :

Nicolas Mamdy
infobw@lavenir.net - www.lavenir.net

REDACTION :

Tél. : 010/84 98 21

SERVICE CLIENTÈLE :

Abonnements : 081/23 62 00
abonnes@lavenir.netCommandes photos : 081/23 62 00
commandesphotos@lavenir.net
CBC 193-1234942-56

SPONSORING :

081/24 88 11 - sponsoring@lavenir.net

PUBLICITÉ NATIONALE :

IPM Advertising
info@ipmadvertising.be
www.ipmadvertising.be

PUBLICITÉ RÉGIONALE ET EN LIGNE :

Régie des Médias Régionaux : 081/23 62 74
info@regiedesmediasregionaux.be
www.regiedesmediasregionaux.be

PETITES ANNONCES :

petitesannonces@regiedesmediasregionaux.be

NÉCROLOGIE :

081/24 88 18



Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie ou de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker et/ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copypress au 02/554 97 80 ou via info@copypress.be. Plus d'infos : www.copypress.be

l'avenir

Je m'abonne
(papier + numérique)

Mon abonnement

☐ 41,60€/mois (domiciliation)☐ 1 an pour 499€

Mon édition

☐ Brabant wallon☐ Autre :

Livraison

☐ À domicile☐ Chez mon libraire

Coordonnées

Nom :

Prénom :

Rue :

N° :

Bte :

Code postal :

Localité :

Tél. :

E-mail :

Date naissance :

Num. de compte :

Je renvoie ce coupon sans
timbre à l'adresse :EDAP • « Abonnez-vous » •
DA 852-897-4 • Route de
Hannut 38 - 5004 Bouge

Tarifs standards valables jusqu'au 30/06/2025 - OUBS25

Découvrez nos
abonnements numériques
action.lavenir.net/abodès
2,12€/sem

La scolarisation au Cambodge, quinze années de combat pour un couple chastrois

Chaque vendredi, le portrait de Brabançons wallons qui s'engagent à l'étranger, à travers des actions solidaires, humanitaires ou associatives (1/8).

En 2010, un voyage au Cambodge bouleverse Sylvie Ducarme et Philippe Dierickx, un couple de Chastre. Quinze ans plus tard, leur ASBL Cambodge L'École des Enfants a permis à des dizaines d'enfants de retrouver le chemin de l'école.

Quinze ans après leur discussion à l'aéroport de Siem Reap (Cambodge) avec leur guide touristique, Sylvie Ducarme et Philippe Dierickx ont offert des dizaines de vélos à des jeunes écoliers, des uniformes et du matériel scolaire, ainsi que des dons alimentaires pour leurs parents. Avec leur ASBL Cambodge L'École Des Enfants, ils veulent lutter contre la pauvreté en favorisant la scolarisation des jeunes, en collaboration avec une fondation locale.

« En 2010, nous avons passé nos vacances en Thaïlande, explique la présidente chastroise de l'association. Après notre circuit de 21 jours, on a eu l'opportunité de passer cinq jours dans

un pays limitrophe et on s'est rendu à Siem Reap. Grâce à notre guide, Marina, nous sommes sortis des sentiers battus, ce qui nous a permis de voir la partie plus associative. »

Ils se sont rendus dans la guest house conçue par la famille de leur guide et ont ainsi découvert la réalité sociale. « À proximité des sites touristiques, on voyait des parents mettre leurs enfants à certains endroits pour qu'ils mendient. Ils venaient nous voir à la sortie du bus. Ça nous touchait mais la guide nous disait de ne pas leur donner d'argent, car ça n'aidait finalement pas les enfants. On s'est donc intéressé à la situation de plus près », poursuit Sylvie Ducarme.

En quelques jours, le couple a tissé

de vrais liens avec Marina et s'est engagé à revenir pour tenter d'agir. « Elle nous a répondu que beaucoup de touristes formulaient cette promesse. Sauf qu'en décembre 2010, on est retourné au Cambodge. »

Après avoir récolté des dons auprès de leurs proches, les deux Chastrois ont investi cet argent dans des vélos. « Cela permettait aux enfants de se rendre à l'école Wetbo, distante de plusieurs kilomètres. On a acheté ces vélos sur place, ce qui faisait aussi tourner l'économie du pays. C'était un pays qui se développait très bien, avant la guerre avec les Khmers rouges. »

Pendant ce mois complet passé sur place, Sylvie et Philippe ont rencontré des associations et ont également reçu d'autres dons. « Parce qu'on a publié notre démarche sur les réseaux sociaux, d'autres personnes ont été sensibilisées. De trois ou quatre vélos, on est directement arrivés à dix. Ce qui nous a motivés à poursuivre... »

« On a vu les premiers enfants scolarisés trouver un boulot ou rejoindre l'université »

Après l'obstacle de la distance, les Chastrois ont tenté de repousser une autre barrière infranchissable pour certaines familles. « L'école est gratuite au Cambodge. Par contre, l'uniforme est obligatoire pour se rendre dans une école d'État, tout comme le matériel scolaire. Nous avons donc développé cet aspect. En plus, on proposait aux familles de la nourriture – du riz la plupart du temps – parce qu'elles perdaient de la main-d'œuvre en laissant leurs enfants suivre les cours. »

Avec le sérieux de leur projet, le suivi, mais aussi la communication



Si l'école est gratuite au Cambodge, le port de l'uniforme est obligatoire. Une partie des fonds de l'ASBL sert à acheter ces tenues réglementaires.



Sylvie Ducarme et Philippe Dierickx se démènent depuis 2010 pour les enfants au Cambodge.

bien ficelée, l'ASBL peut compter sur des soutiens financiers toujours plus importants. Ce ne sont plus simplement les proches qui veulent donner un coup de main, mais de petites entreprises et autres acteurs privés. D'autant plus qu'une déduction fiscale est possible.

Coincés pendant un mois et demi

« On fait preuve de beaucoup de transparence. D'ailleurs, quand on se rend sur place, c'est toujours à nos frais. Aussi bien le transport que le logement ou les repas. Tout ! » Leur dernière visite date de mars 2020. Ce qui correspond à l'apparition de la crise du Covid en Belgique, mais pas au Cambodge qui n'a été touché qu'un an plus tard. « On s'est retrouvé coincé là-bas. Les frontières se fermaient et ils nous demandaient des papiers pour être autorisés à voyager. Quand on se rendait à l'aéroport, le vol était finalement annulé à la

dernière minute. On est resté un mois et demi. C'était très compliqué parce que les touristes étaient mal vus. On était vraiment bloqués, c'était la panique. On a eu une facture de téléphone de plus de 600 euros, parce qu'on voulait obtenir toutes les informations nécessaires mais les mails ne suivaient pas. »

Cette mésaventure n'a pas découragé les Chastroids, qui poursuivent leur action au Cambodge avec Barbara, la filleule de Sylvie. « On a vu les premiers enfants scolarisés trouver un boulot ou rejoindre l'université. C'était une grande satisfaction pour nous. On reçoit aussi régulièrement des messages de personnes qui nous demandent quand on revient. Les donateurs nous font confiance, ce qui nous conforte dans notre idée. Le seul aspect négatif est la lourdeur administrative. On reçoit des subventions, il y a la déduction fiscale et autres, ça fait beaucoup de paperasse. Mais on remercie la Commune de Chastre et la Province pour leur soutien »,

glisse la présidente.

Cambodge L'École Des Enfants est reconnu comme une ASBL d'aide humanitaire. Ce qui a permis de passer un échelon dans les dons. « Les gens voient sur notre page Facebook que leurs dons sont bien utilisés et ils sont fiers de contribuer à un

tel projet. »

Aujourd'hui, l'association offre du matériel pédagogique aux écoles et organise des excursions pour donner l'occasion aux enfants de découvrir leur propre pays. Des kits d'hygiène sont également distribués aux familles. L'argent récolté a

aussi été investi dans l'amélioration de l'infirmerie, la création d'une bibliothèque et d'une plaine de jeux, ou encore l'ouverture d'une salle informatique équipée.

PIERRIC BRISON

» Toutes les informations sur l'ASBL : www.cambodge-ce-de.com.



Le couple a commencé par récolter de l'argent pour acheter des vélos aux écoliers.